

[Text]

But there is no question that the debt load is increasing on students who are staying in the system.

• 0950

Mr. Duhamel: Just a comment and a final question. I'll have two more for a second round, very briefly, Mr. Chairman.

If it were possible, it would be helpful for me to have a breakdown of the types of students who are found in the more than \$15,000 debt-load range, because I would want to explore further the type of student that they are. You had indicated that a number of them are probably professional students. I suspect that is correct, but if it were possible it would be very helpful indeed to have a profile of those individuals.

Here's my final question this round. I must confess that I'm not sure that I understand this as well as I should. I've been led to believe that students are really quite concerned that if these measures go through, that there would need to be some additional guarantees for loans that could in fact leave a lot of them out or unable to get loans because there would be some collateral or some guarantees required. Their concern may perhaps not be so much related to these measures but perhaps to the discussions that are occurring with regard to the government and the banks. Do you know anything about that issue?

Ms Meloshe: I can assure you that in terms of the discussions that have taken place with the banks, the government's interest has been to ensure that students in school continue to have access to loans that are guaranteed and subsidized by the federal government and that borrowers in repayment would have fair and reasonable costs and that banks would have compensation that was reasonable.

The question of whether students in school would now have to put up security or have co-signers is simply not part of those discussions. The federal government has, since the inception of this program, been involved or been providing loan guarantees, for the reason that we're assisting needy students and those students don't have, in the majority of cases, access to any guarantee or co-signer and they don't have security. For most it's their first experience with credit. That is not a feature of the discussion.

Mr. Duhamel: It may not be part of the discussions, but I guess if the government was no longer involved, then I, as a banker, could make those kinds of demands, because the students would come to me, as would any other adult, to get a loan. I recall that the last time I got a loan—which was very recently—they wanted to make awfully sure that if I didn't pay it they could seize my car or my home, or whatever, in order to be repaid. I guess it may not be part of the discussion, but it may be a reality further down the line if the government is no longer in a position to guarantee the repayment of that loan.

Ms Meloshe: The commitments that have been made by the Minister of Finance and by my own minister in the House have been to continued federal involvement in the area of student assistance.

Mr. Duhamel: Including guarantees.

[Translation]

Mais il ne fait aucun doute que l'endettement des jeunes aux études va en s'accroissant.

M. Duhamel: Encore une remarque et une question. J'aurai encore deux questions à poser pendant le deuxième tour de table, très brièvement, monsieur le président.

Si c'est possible, il me serait très utile d'avoir la ventilation des genres d'étudiants dont la dette est supérieure à 15 000\$, car j'aimerais savoir de quel genre d'étudiants il s'agit. Vous avez indiqué que bon nombre d'entre eux sont dans des programmes professionnels. C'est vraisemblablement juste, mais il serait bon d'avoir un profil de ces personnes, si c'est possible.

Voici ma dernière question pour l'instant. Je dois d'abord admettre que je comprends mal cet enjeu. Je me suis laissé dire que des étudiants craignent, si ce projet de loi est adopté, que les banques n'exigent d'eux des garanties additionnelles avant de leur accorder un prêt, ce qui rendrait impossible pour bon nombre d'entre eux l'obtention d'un prêt. Cette préoccupation ne découle peut-être pas de ces modifications législatives; elle provient peut-être plutôt des discussions que tient le gouvernement avec les banques. Que savez-vous à ce sujet?

Mme Meloshe: Je peux vous assurer que, au cours de ses discussions avec les banques, le gouvernement a veillé à ce que les étudiants continuent d'obtenir des prêts garantis et subventionnés par le gouvernement fédéral, à ce qu'on leur accorde un taux juste et raisonnable pour le remboursement et à ce que les banques obtiennent un montant compensatoire équitable.

Il n'a jamais été question, au cours de ces discussions, d'exiger des étudiants une garantie ou un cosignataire. Depuis la création de ce programme, le gouvernement fédéral accorde des garanties de prêts pour aider les étudiants dans le besoin et ceux, la majorité, qui ne peuvent fournir de garanties ou trouver un cosignataire. La plupart d'entre eux obtiennent alors du crédit pour la première fois. Cette question n'a tout simplement pas fait l'objet de discussions.

M. Duhamel: Cela n'a peut-être pas fait l'objet de discussions, mais si le gouvernement ne participait plus au programme, moi, si j'étais banquier, je pourrais exiger cela lorsque les étudiants s'adresseraient à moi, comme tout autre adulte, pour obtenir un prêt. La dernière fois que j'ai obtenu un prêt—très récemment—la banque a fait l'impossible pour s'assurer que, si je ne remboursais pas le prêt, elle pourrait saisir ma voiture ou ma maison, ou quoi que ce soit d'autre, pour se faire rembourser. Cela ne fait peut-être pas l'objet de discussions, mais cela pourrait devenir réalité si le gouvernement décidait de ne plus garantir les prêts aux étudiants.

Mme Meloshe: Le ministre des Finances et ma propre ministre se sont engagés, à la Chambre, à maintenir la participation du gouvernement fédéral au programme d'aide aux étudiants.

M. Duhamel: Et cela comprend des garanties.